

Becket le défenseur de trois classes d'opprimés : les serfs, les Saxons, les clercs. M. du Boys est d'accord avec M. Rougier pour considérer cette thèse comme fort exagérée. Ce ne fut que lorsqu'il devint archevêque que Becket prit ce rôle de protecteur des faibles : il le prit comme homme d'église et non comme homme politique.

*Séance du 21 mars 1882.* — La séance s'est ouverte par une curieuse lecture de M. Guimet sur la ville indienne de Tandjour. C'est une des villes saintes de l'Inde ; elle doit sa célébrité à un temple fameux que M. Guimet nous décrit sur un roc, protégé par deux enceintes fortifiées, l'une qui date du temps où l'on combattait avec des flèches, l'autre disposée pour recevoir l'artillerie.

Le temple est un des plus parfaits spécimens de l'architecture brahmanique. Tous les sentiments que l'architecture peut exprimer, la grâce aussi bien que la force, la légèreté aussi bien que la grandeur imposante y ont trouvé leur réalisation. Le temple est une pyramide à laquelle l'on arrive par un escalier colossal dont la partie inférieure est masquée par une première enceinte, couverte elle-même d'une ornementation riche et délicate, de telle sorte que la partie supérieure de l'escalier, se redressant en quelque sorte par-dessus cet obstacle qui a momentanément arrêté la vue, semble s'élançer à l'infini. Devant le temple se trouve le taureau colossal, objet de la vénération des pèlerins. C'est un morceau de sculpture taillé dans un porphyre brun. Un dais sculpté d'une légèreté tout aérienne fait ressortir fort habilement les proportions massives de l'animal. Autour du temple s'élèvent de petits sanctuaires, dont l'un, d'une rare perfection architecturale, est une admirable réduction du grand temple.

Le culte rendu dans ce temple célèbre donne lieu à plus d'un problème. Le taureau couché sur le seuil adore Siwa, le dieu qui préside aussi bien à la génération qu'à la destruction des êtres. Le taureau, dans les légendes indiennes, symbolise tantôt le jour, tantôt la nuit, tantôt l'orage. Ici le taureau vénéré est un taureau funéraire, assez analogue au bœuf Apis de l'Égypte, dont le culte se rattachait aussi aux mystères de la mort. M. Guimet est entré à ce sujet dans la discussion des diverses hypothèses aux-